

Carême 1 - B **Si vous voulez vivre en enfants de lumière,**

CONVERTISSEZ-VOUS !

Marc (1, 12-15) Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.

TENTATION, AFFRONTMENT AU DESERT ET CONDITION HUMAINE

Comment comprendre ce récit qui revient chaque année, sous trois formes différentes, au début du temps du Carême ? C'est la question que nous pouvons nous poser aujourd'hui ! Contrairement à Matthieu et Luc, Marc ne développe pas la scène de la tentation. Il se contente de dire : *Aussitôt l'Esprit le pousse au désert. Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan.*

La tentation peut être comprise ici comme **synonyme de la condition humaine** que Jésus épouse intégralement. Comme tout être humain, c'est à dire, comme vous et moi, il va vivre sa vie en confrontation avec les trois grands désirs qui habitent le cœur humain : a) désir de facilité ou désir de se soustraire à la dure condition de toute existence humaine; b) désir du paraître ou de la séduction de l'autre par l'utilisation de l'apparence et de l'illusoire; c) désir du pouvoir sur l'autre ou de toute puissance en le soumettant à son propre désir.

Cet affrontement à la tentation, Jésus va le vivre durant tout le temps de son ministère et ses propres disciples sont en première ligne pour prendre le rôle de Satan, le tentateur. Rappelez-vous de Pierre qui invite Jésus à ne pas courir le risque de l'affrontement avec la souffrance et la mort. C'est alors qu'il l'entend lui dire : *Retire-toi ! Arrière de moi, Satan !*

L'image que les disciples garderont de leur rabbi est celle d'un homme qui refusera jusqu'au bout, tous les faux-semblants et toutes les formes possibles de compromissions avec lui-même et avec Dieu son Père : *Non pas ma volonté mais la tienne !*

Dans cette perspective, on comprend mieux quelle est la signification d'un tel texte pour nous. Comme Jésus, nous vivons dans un monde où la tentation – les mêmes que celles auxquelles Jésus fut confronté – est permanente. **Nous sommes toutes et tous tentés par la facilité, la séduction de l'autre par le paraître ou l'illusoire, par le désir de prise de pouvoir sur l'autre.** Le désir de toute-puissance fait partie des fantasmes les plus forts.

Une nouvelle question : Comment répondre au défi de notre propre condition humaine ? Les premières paroles prononcées par Jésus, dans le récit de Marc, trouvent ici leur place :

Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle."

LA VICTOIRE DE JESUS SUR SATAN ET LES FORCES DU MAL

La victoire de Jésus sur Satan et les forces du mal qui habitent le cœur de l'homme, est affirmée avec force par les récits évangéliques. Jésus est celui qui ne cède pas à la tentation; ***il est aussi celui qui commandent aux esprits mauvais et ceux-ci lui obéissent.*** C'est ainsi que commence le récit de l'action de Jésus en Galilée, dans l'évangile de Marc et cette action lui vaut une réputation de guérisseur.

Voilà le point qui peut nous intéresser ! Nous faisons tous l'expérience de ce combat qui se livre en nous. Paul l'exprime à sa manière.: *Le mal que je ne veux pas faire, je le fais et le bien que je voudrais accomplir, je me découvre incapable de le mener à bien.* Nous nous éprouvons comme des êtres qui voudraient accomplir le bien, semer l'amour autour d'eux et voilà que nous en sommes incapables. Nous voulons le bien et pourtant nous cédon très souvent à la tentation qui bouscule tout. Nous sommes des êtres partagés.

LE MAÎTRE-MOT DE LA MISSION DE JESUS

A ce niveau-là retentit **une double question** : Peut-on échapper à cette condition humaine qui fait de nous des êtres divisés ? Quel chemin prendre ? Marc nous l'indique, lorsqu'il met, dans le tableau inaugural de la mission de Jésus en Galilée, ces premières paroles :

Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.

Ces paroles ouvrent également le temps du Carême. Laissons-les retentir en nous !

Le règne de Dieu est tout proche. Tout repose sur cette première affirmation. Elle est fondamentale : **Dieu est tout proche**. Il est à l'oeuvre au milieu de nous et son règne est un règne de tendresse et de pitié. Tout sa puissance d'amour, il la met, en Jésus Christ, au service du salut de l'homme. De cette annonce qui synthétise l'enseignement de Jésus, jaillit une conséquence, comme une invitation pressante faite à toutes celles et tous ceux qui cherchent un chemin de vie

Convertissez-vous ! Il faut entendre cette expression dans son sens étymologique. Il ne s'agit pas d'un appel à la conversion, au sens moralisant du terme. L'invitation de Jésus est un appel à opérer une révolution, un retournement vers Dieu. Vous connaissez le tournesol. Il s'oriente toujours dans la direction du soleil dont il tire sa nourriture et son énergie. . Il s'agit donc pour nous, tous particulièrement en ce temps de Carême, de nous orienter résolument vers Dieu qui seul peut donner à nos vies leur plein accomplissement. Pour ce faire, il faut se détourner des toutes ces fascinations mortifères, ces tentations qui retiennent constamment notre attention, pour se mettre en quête de l'unique essentiel. La tentation exerce sur nous son pouvoir de fascination qui nous fait croire que nous parviendrons par nous-mêmes à réaliser notre existence. Cette invitation pressante à orienter vers Dieu seul, nos existences, s'accompagne d'une autre invitation

Croyez à la Bonne Nouvelle. Cette invitation est indissociable de la première. Il faut, nous dit l'évangéliste, en ce début de Carême, se tourner résolument vers ce Dieu qui vient à nous en Jésus de Nazareth et adhérer de toutes ses forces au message qui est le sien. Nous sommes tous et toutes invités à refaire le choix de Dieu, dans la concert des multiples sollicitations qui nous viennent de toute part.

Ce choix de Dieu implique de notre part, une écoute attentive de la parole de Jésus pour être en mesure de prendre le chemin qu'il nous propose. Son chemin est promesse de vie qui nous entraîne loin des promesses illusoires de la publicité moderne et nous propose un nouveau mode de relation avec Dieu et avec les autres. Le chemin mis en place par l'Action de Carême – Justice, Paix, Sauvegarde de la Création, – fait partie intégrante de ce choix de Dieu.

Une question lancée à nous tous !

Sommes-nous prêts à refaire aujourd'hui le choix de Dieu

et à nous laisser remettre en route sur le chemin de vie que nous propose Jésus le Christ ?

C'est de cette manière que nous serons en mesure de vivre en enfants de lumière !